

FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE



« TERRE D'HAÏTI, TU RESSUSCITERAS »

Ma terre, alliage de rêves et de cauchemars,
Ma terre de ronces et de diamants,
Ma terre de larmes sans fin et de joies en cascade,
Ma terre est morte avec son chant,
Ma terre est morte une nouvelle fois.
Ma terre,
Qui dira ta blessure, ta croix et ton malheur?

...
J'ai pourtant rêvé d'une terre promise où la saison
Des hommes est celle du bonheur,
J'ai rêvé de tant et tant de choses :
De la chanson des sources qui font jaillir la vie,
De la danse des lilas sur les joues des demoiselles,
De la semence des étoiles sur nos sentiers de solitude,
Et de la résurrection des roses...

...
Ma terre, toi mon langage,
Tu ressusciteras :
Ton corps fragile porte une espérance
Plus grande que le monde...

*Poème de Yves Patrick Augustin,
lu par Frère Jean-Eddy Augustin,
lors de la messe pour
Frère Joseph Bergot à Saint-Renan*

Frère Yannick HOUSSAY

Supérieur général

Via divina Provvidenza, 44
00166 ROME, Italie

Lettre à la Famille mennaisienne

Rome, le 12 février 2010

Chers Frères,
Chers amis mennaisiens,

Le 12 janvier dernier, un très fort tremblement de terre dévastait la zone de Port-au-Prince, à Haïti. C'était la stupeur ! Aussitôt nous avons cherché à nous informer de la situation exacte, spécialement en ce qui concerne nos Frères et leurs écoles. Ce fut bien difficile puisque les communications étaient impossibles. Quelques Frères de Haïti, hors de la capitale, ont pu nous informer, cherchant eux-mêmes, avec beaucoup de difficultés, à vérifier les informations qui leur parvenaient.

Très vite nous avons pu nous rendre compte du désastre qui venait de toucher ce pays que nous aimons. L'épreuve de ce peuple nous est apparue alors si grande, si lourde. Puis, nous avons été saisis à l'annonce du décès de nos deux Frères Joseph et Dominique. Leur maison s'était effondrée sur eux et sur leurs deux confrères Fernand et Jules qui, blessés, sont actuellement soignés au Canada.

Je veux m'adresser aux familles de nos deux Frères décédés pour leur dire combien nous sommes proches d'eux et qu'avec eux, nous prions pour Joseph et Dominique. Je les remercie pour le témoignage de leur amitié et de leur foi lorsqu'ils ont appris le décès de leur fils, de leur frère ou de leur oncle. Je remercie aussi ceux qui, d'une manière ou d'une autre, aussi bien en Haïti qu'en France, ont cherché à les secourir, ou sont intervenus pour qu'on dégage enfin le corps du Frère Dominique des décombres de la Maison La Mennais. Nos deux Frères s'étaient donnés avec passion à l'éducation des jeunes Haïtiens qu'ils aimaient tant. Selon leur souhait, ils sont inhumés dans cette terre aimée.

Par cette lettre je m'adresse aussi aux Frères qui sont en Haïti, à ceux qui étudient actuellement en France ou à Abidjan, aux professeurs et aux personnels de nos écoles, à tous les jeunes de ces écoles, aux postulants et aux novices Haïtiens, pour leur dire combien toute la Congrégation a communié à leur douleur, mais aussi à leur foi et à leur espérance. Nous avons pensé particulièrement à ceux de nos Frères qui, inquiets pour leurs proches, ne parvenaient pas à les joindre. Nous assurons de notre prière fraternelle ceux qui, parmi eux, ont perdu un être cher. Leur témoignage de foi et leur force dans l'épreuve ont été un puissant appel à nous mettre en route avec eux et à leur apporter le soutien dont ils ont besoin.

Peu à peu, nous avons pu prendre la mesure de la catastrophe qui s'est abattue sur Haïti. Mis à part les innombrables destructions d'immeubles de toute sorte, on dénombre plus de 200.000 morts et plus de 1,5 millions de sans-abris. Beaucoup de jeunes et d'enfants, ainsi que leurs éducateurs ont été ensevelis sous les murs de leurs écoles. L'Eglise elle-même a beaucoup souffert dans ses membres et dans ses immeubles et ses églises.

Dans nos écoles aussi, nous déplorons des victimes : 6 morts à l'École Jean Marie Guilloux. Il s'agit de trois ouvriers, la responsable du bar, l'une de ses aides, et le fils du gardien, un garçon de 13 ans. Deux ou trois élèves du primaire et une quarantaine d'étudiants de l'école normale d'instituteurs à l'Ecole Saint-Louis-de-Gonzague (rue du Centre).

Les destructions sont très nombreuses, les besoins humanitaires de base de beaucoup de familles, démesurés. Les Frères, sur place, se donnent corps et âme pour aider et préparer la reconstruction. La fatigue se fait sentir, mais chacun puise ses forces dans la volonté de permettre aux enfants et aux jeunes de reprendre au plus vite le chemin de l'école. Si l'on veut rebâtir, la première urgence est celle des personnes, et parmi celles-ci, les jeunes et les enfants sont prioritaires, et donc les écoles pour les accueillir.

« Sous les tentes de fortune, la vie n'est pas rose ! Mais, dans ce qui reste de cour, les enfants ne s'ennuient pas, et les jeunes trouvent où jouer au basket et au foot, dans une ambiance bon-enfant. Triomphe de la vie ! » (F. Dufreine Auguste, Provincial d'Haïti)

Dans un premier temps, tout a été fait pour accueillir les sinistrés. Un hôpital de Médecins sans frontières a été installé à l'Institution Saint Louis de Gonzague (Delmas), et de nombreuses toiles de tente, comme sur le terrain du Juvénat, ont permis d'accueillir de très nombreuses familles. A présent, il faut redonner la priorité à l'école.

Le Frère Provincial, aidé de ses Frères, multiplie les contacts et les réunions avec les divers responsables de l'Administration, de l'Eglise, de la Conférence des religieux et religieuses, pour étudier ce qui peut être fait.

Pour que « triomphe la vie » nous voulons nous-aussi nous mobiliser.

Voici donc quelques précisions sur la manière dont nous pouvons nous organiser. Bien entendu, nous n'avons pas encore tous les éléments. Il s'agit ici de lancer une opération qui, de toute façon, durera plusieurs années tant est grande la tâche.

1. Dans le courant du mois de mars prochain, je me rendrai en Haïti, accompagné par le Frère Louis Balanant, Econome général. Ce voyage nous permettra de dire à nos Frères toute notre solidarité fraternelle. Il nous donnera aussi l'occasion de mieux saisir avec eux le chemin que nous devons prendre ensemble en vue de rebâtir ce qui a été détruit.
2. Beaucoup de personnes, d'écoles, d'associations diverses, ont déjà fait des dons aux ONG de la Congrégation (ASSIFIC, SAL, TERRES SANS FRONTIERES). Celles-ci étudieront avec les Frères d'Haïti comment leur venir en aide concrètement.
3. Le **Frère Louis Balanant**, économe général, est le répondant officiel de la Congrégation pour l'aide à la reconstruction. Les ONG travailleront donc en lien avec lui, et de toute la congrégation on pourra s'adresser à lui pour savoir comment apporter de l'aide.
4. Le **Frère Ernst Viel** est, quant à lui, le répondant des Frères d'Haïti, celui avec lequel le Frère Louis Balanant et les ONG devront être en relation pour faire parvenir l'aide.
5. Vous pouvez le joindre à l'adresse e-mail suivante : economat@lamennais.org.
Merci aussi de suivre les informations qui seront introduites régulièrement sur le site internet de la Congrégation : www.lamennais.org.

Les besoins sont immenses. J'invite donc celles et ceux qui veulent apporter leur contribution à le faire avec générosité en imaginant tout ce qui peut être proposé pour susciter la participation du plus grand nombre.

« Terre d'Haïti, tu ressusciteras ». L'œuvre à réaliser est immense. Nous ne l'envisageons pas sans nous adresser à l'Auteur de la vie. Malgré l'incommensurable tâche qui se présente à lui, le peuple Haïtien se remettra debout. Sur les ruines du séisme, il veut bâtir une société de paix, de justice et de réconciliation. Nous le voulons avec lui, dans la certitude que Dieu sera le premier bâtisseur de cet avenir. Une intense prière monte de notre cœur vers Dieu pour que son Règne vienne en Haïti.

Pour le signifier, tous les 12 du mois, dans le courant de cette année, nous aurons à cœur de prier pour nos Frères d'Haïti ainsi que pour les professeurs et les élèves de leurs écoles.

Le temps du Carême, dans lequel nous entrons, est aussi l'occasion d'apporter notre contribution concrète à la construction d'une société juste « où tous reçoivent le nécessaire pour vivre selon leur dignité humaine et où la justice est vivifiée par l'amour » (Benoît XVI).

Que Notre-Dame du Perpétuel Secours soutienne ses enfants qui mettent toute leur confiance en elle.



Frère Yannick Houssay, s.g.